




**“Princess” Trio Oliva/Abbuehl/Perraud**  
Stéphan Oliva (piano), Susanne Abbuehl (voix),  
Edward Perraud (batterie).

**Panorama Circus feat.**

**Logan Richardson & Médéric Collignon**  
Logan Richardson (sax), Médéric Collignon (trompette),  
Jean-François Blanco (machine), Matthieu Jerome  
(piano), Blaise Chevallier (contrebasse), David Aknin  
(batterie), François Olivier (vidéaste).

 **Une soirée sous le signe de la  
musicale chimie !**

Si on ne voyait pas forcément un rapport évident entre les deux propositions musicales d’hier soir, il saute en fait aux oreilles des chimistes qui sommeillent en nous: André Minvielle nous emporte dans sa vocalchimie, son ABCD’erre....mer, vent, feu, pour que vive la musicalité des mots qui dégringolentet nous affolent, dans un tourbillon d’humour et d’impayables imitations vocales de ses pairs et sources d’inspirations tels que Nougaro

ou Archie Shepp. Une langue folle déliée et délirante, incandescente et brillante. La performance musicale de Chris Potter, elle, ressemble à une recette de cuisine ou un exercice de mathématiques : derrière chaque note se trouve une équation, le résultat d’une suite de réflexions complexes. Des notes épicées saupoudrées çà et là, un parfum d’orient distillé dans une musicale chimie, résultat de la transformation des sons et des résonances, chère à Lavoisier pour qui « rien ne se perd, rien ne se crée tout se transforme ». On pourrait dédier cette soirée à ce chimiste philosophe qui a inauguré la méthode scientifique à la fois expérimentale et mathématique. En effet, tout ici s’applique au spectacle musical d’hier. Les Inventions de James Francies et ses cinq claviers se mêlent avec délectation aux battements maîtrisés d’Eric Harland, tout en laissant onduler les variations « saxonnistiques » d’un Chris Potter inspiré. Sa préférence pour le trio vient du fait que trois est le nombre parfait à partir duquel on peut avoir des plages de liberté d’improvisation tout en ayant une grille musicale consistante au scénario aristotélicien où la catharsis mène au climax. Chris Potter ce n’est pas du Free Jazz mais du jazz libre !


Mikhaële Elfassy



**“Princess” Trio Oliva/Abbuehl/Perraud**  
Stéphan Oliva (piano), Susanne Abbuehl (voix),  
Edward Perraud (batterie).

**Panorama Circus feat.**

**Logan Richardson & Médéric Collignon**  
Logan Richardson (sax), Médéric Collignon (trompette),  
Jean-François Blanco (machine), Matthieu Jerome  
(piano), Blaise Chevallier (contrebasse), David Aknin  
(batterie), François Olivier (vidéaste).

 **Une soirée sous le signe de la  
musicale chimie !**

Si on ne voyait pas forcément un rapport évident entre les deux propositions musicales d’hier soir, il saute en fait aux oreilles des chimistes qui sommeillent en nous: André Minvielle nous emporte dans sa vocalchimie, son ABCD’erre....mer, vent, feu, pour que vive la musicalité des mots qui dégringolentet nous affolent, dans un tourbillon d’humour et d’impayables imitations vocales de ses pairs et sources d’inspirations tels que Nougaro

ou Archie Shepp. Une langue folle déliée et délirante, incandescente et brillante. La performance musicale de Chris Potter, elle, ressemble à une recette de cuisine ou un exercice de mathématiques : derrière chaque note se trouve une équation, le résultat d’une suite de réflexions complexes. Des notes épicées saupoudrées çà et là, un parfum d’orient distillé dans une musicale chimie, résultat de la transformation des sons et des résonances, chère à Lavoisier pour qui « rien ne se perd, rien ne se crée tout se transforme ». On pourrait dédier cette soirée à ce chimiste philosophe qui a inauguré la méthode scientifique à la fois expérimentale et mathématique. En effet, tout ici s’applique au spectacle musical d’hier. Les Inventions de James Francies et ses cinq claviers se mêlent avec délectation aux battements maîtrisés d’Eric Harland, tout en laissant onduler les variations « saxonnistiques » d’un Chris Potter inspiré. Sa préférence pour le trio vient du fait que trois est le nombre parfait à partir duquel on peut avoir des plages de liberté d’improvisation tout en ayant une grille musicale consistante au scénario aristotélicien où la catharsis mène au climax. Chris Potter ce n’est pas du Free Jazz mais du jazz libre !

Mikhaële Elfassy



## Susanne Abbuehl, la « Princess » aux pieds nus...

Les français Stephan Oliva au piano et le percussionniste Edward Perraud sont tous deux férus de cinéma et mêlent ces arts à leur recherche musicale. Ils entourent de leurs talents la douce chanteuse suisse Susanne Abbuehl pour ce projet « Princess » que nous allons découvrir ce soir. Un projet à trois voix qui s'inscrit comme un hommage à Jimmy Giuffre, clarinettiste, flûtiste, saxophoniste, qui a fait basculer le jazz dans les années 50-60 du côté de la liberté. La poésie et le timbre de voix de Susanne Abbuehl, formée au Conservatoire et au chant indien classique en Inde du Nord, nous rappelle que le chant est un instrument à part entière. Cultiver l'expressivité du souffle et du silence, nous transporter

dans les territoires mélodiques cristallins, on n'en attend pas moins de cet ensemble tricéphale, complice et à l'écoute.

Il sera temps ensuite de s'attaquer au projet Panorama Circus, présentant Logan Richardson saxophoniste déchaîné de Kansas City, Missouri, habitant maintenant à Paris et le trompettiste survolté Médéric Collignon, dans un collectif né de la volonté de Matthieu Jérôme, claviériste et Jean-François Blanco, multi-instrumentiste et arrangeur, de réunir un ensemble de musiciens subtils, déjantés, connectés, exaltés, dans un bouillonnement musical intitulé « Painters of souls », une marmite dont il ne peut sortir que du bon son !

**Mikhaële Elfassy**



**Rédaction :** Mikhaële Elfassy  
**Dessins :** Lili Le Gouvello  
**Maquette :** Kévin Enjalbert



## Susanne Abbuehl, la « Princess » aux pieds nus...

Les français Stephan Oliva au piano et le percussionniste Edward Perraud sont tous deux férus de cinéma et mêlent ces arts à leur recherche musicale. Ils entourent de leurs talents la douce chanteuse suisse Susanne Abbuehl pour ce projet « Princess » que nous allons découvrir ce soir. Un projet à trois voix qui s'inscrit comme un hommage à Jimmy Giuffre, clarinettiste, flûtiste, saxophoniste, qui a fait basculer le jazz dans les années 50-60 du côté de la liberté. La poésie et le timbre de voix de Susanne Abbuehl, formée au Conservatoire et au chant indien classique en Inde du Nord, nous rappelle que le chant est un instrument à part entière. Cultiver l'expressivité du souffle et du silence, nous transporter

dans les territoires mélodiques cristallins, on n'en attend pas moins de cet ensemble tricéphale, complice et à l'écoute.

Il sera temps ensuite de s'attaquer au projet Panorama Circus, présentant Logan Richardson saxophoniste déchaîné de Kansas City, Missouri, habitant maintenant à Paris et le trompettiste survolté Médéric Collignon, dans un collectif né de la volonté de Matthieu Jérôme, claviériste et Jean-François Blanco, multi-instrumentiste et arrangeur, de réunir un ensemble de musiciens subtils, déjantés, connectés, exaltés, dans un bouillonnement musical intitulé « Painters of souls », une marmite dont il ne peut sortir que du bon son !

**Mikhaële Elfassy**



**Rédaction :** Mikhaële Elfassy  
**Dessins :** Lili Le Gouvello  
**Maquette :** Kévin Enjalbert